

# Le Livre de Daniel - Numéro cent quatre-vingt-huit

*De Raphia à Panium : dévoiler la signification prophétique des batailles anciennes*

Jeff Pippenger  
2024-04-18

La bataille de Raphia et la bataille de Panium sont deux événements historiques distincts survenus à des périodes et dans des contextes différents, mais elles revêtent toutes deux une importance dans l'histoire de la Judée antique et de ses régions environnantes. La bataille de Raphia eut lieu en 217 av. J.-C. La bataille de Panium eut lieu en 200 av. J.-C. entre le royaume séleucide (roi du Nord) et le royaume ptolémaïque (roi du Sud). Ces deux batailles sont identifiées dans les versets 11 à 15 du chapitre onze de Daniel. Ces deux batailles ont précédé la révolte des Maccabées en 167 av. J.-C.

La bataille de Panium tire son nom de l'élément géographique voisin, le mont Panium, où se déroula le conflit. Le nom Panium dérive du dieu grec Pan, à qui un temple y était consacré. Le site était connu sous le nom de Panium en raison de son association avec le culte de Pan. Le complexe du temple était souvent appelé le Sanctuaire de Pan, soulignant son rôle de lieu de dévotion religieuse et de culte dédié au dieu Pan. Le terme "Nymphée" désigne un monument ou un sanctuaire dédié aux nymphes des eaux dans la religion grecque et romaine antiques. Le complexe du temple à Panium comprenait une grotte et une source naturelle, que l'on croyait habitées par des nymphes, et il était donc parfois appelé le Nymphée de Panium.

Après la reconstruction et l'agrandissement de la ville par Hérode Philippe, fils d'Hérode le Grand, elle fut connue sous le nom de Césarée de Philippe en l'honneur de l'empereur romain César Auguste et d'Hérode Philippe lui-même. Le complexe du temple était un important centre religieux au sein de cette ville.

Sous le règne de l'empereur Auguste, le temple fut à nouveau dédié ou rebaptisé en l'honneur d'Auguste, reflétant le culte impérial et l'intégration des pratiques religieuses romaines dans le paysage religieux local. La zone près de l'ancienne ville de Césarée de Philippe, où se trouvait le temple de Pan, était parfois appelée les « Portes de l'Enfer » ou les « Portes d'Hadès ».

Dans les versets seize à dix-neuf du chapitre onze de Daniel, sont présentées les trois zones géographiques de conquête que Rome païenne devait soumettre afin d'être établie comme le quatrième royaume de la prophétie biblique et le roi du nord dans ce chapitre. Au verset seize, le général romain Pompée est présenté comme conquérant la Syrie en 65 av. J.-C., puis Jérusalem en 63 av. J.-C. Les versets dix-sept à dix-neuf présentent la conquête de l'Égypte par Jules César, le troisième des trois obstacles. La bataille d'Actium, en 31 av. J.-C., marque le début des trois cent soixante ans durant lesquels Rome païenne régnerait sans partage, en accomplissement du verset vingt-quatre du chapitre onze de Daniel.

Au verset vingt, le règne de César Auguste est indiqué, et, dans ce contexte historique, Jésus est né. Puis, aux versets vingt et un et vingt-deux, le règne de l'impie César Tibère est identifié, marquant ainsi la crucifixion du Christ. Au verset vingt-trois, l'alliance que les Juifs maccabéens conclurent avec la Rome païenne est indiquée; ainsi, le cours de l'histoire entamé au verset onze est interrompu, et le récit historique revient à la période de 161 av. J.-C. à 158 av. J.-C.

Le verset vingt-trois représente la lignée des Maccabées et, bien qu'il n'en fournisse pas tous les détails prophétiques, le récit historique, lui, les fournit. En 217 av. J.-C., la bataille de Raphia eut lieu et, dans la foulée, un roi-enfant laissa l'Égypte vulnérable. Alors que les rois séleucides et grecs élaboraient des plans pour s'occuper du roi-enfant en 200 av. J.-C., Rome s'immisça dans l'histoire et devint le défenseur du roi-enfant égyptien. La même année eut lieu la bataille de Panium. Puis, en 167 av. J.-C., la guérilla des Maccabées commença.

La révolte des Maccabées commença à Modein en 167 av. J.-C., et elle consistait pour les Maccabées non seulement à combattre l'Empire séleucide, mais aussi à s'en prendre aux Juifs qu'ils avaient jugés alliés des Séleucides. La révolte était motivée par des considérations religieuses, et elle fut menée contre un ennemi à la fois interne et externe. En 164 av. J.-C., les Maccabées reconsacrèrent le Temple, et cet événement est commémoré par la fête juive de Hanouka. Cette année-là, le tristement célèbre Antiochus Épiphane mourut. Puis, de 161 av. J.-C. à 158 av. J.-C., la "ligue" du verset vingt-trois fut conclue avec Rome.

La seule référence directe aux Maccabées, à leur révolte et à leur alliance avec Rome, se trouve au verset vingt-trois, mais l'histoire de la dynastie, dite hasmonéenne, a commencé à Modein en 167 av. J.-C. et s'est poursuivie jusqu'à l'époque de la croix. Les derniers représentants de la dynastie hasmonéenne furent les pharisiens de l'époque du Christ. Il existe donc une ligne prophétique de l'histoire du judaïsme apostat, telle que représentée par les Maccabées, qui commença en 167 av. J.-C. lors de la révolte de Modein et qui se termina aux versets vingt-et-un et vingt-deux, lorsque Jésus fut crucifié.

Leur histoire atteignit un tournant au verset seize, lorsque Rome, pour la première fois, par l'entremise de Pompée, conquiert Jérusalem. La raison principale de cette destruction de Jérusalem à ce moment-là était un différend entre deux factions de la dynastie hasmonéenne. À partir de ce moment (63 av. J.-C.), la Judée fut sous la domination romaine. La dynastie hasmonéenne des Maccabées commence prophétiquement à la bataille de Modein en 167 av. J.-C., puis est placée sous la sujétion de Rome en 63 av. J.-C. Peu après le début de cette histoire, les Maccabées initièrent et conclurent une alliance avec Rome de 161 av. J.-C. à 158 av. J.-C. Ils furent sous la sujétion de Rome de 63 av. J.-C. jusqu'à la croix et à la destruction finale de Jérusalem en l'an 70.

La ligne prophétique des Maccabées est la ligne du judaïsme apostat, et elle typifie donc la ligne du protestantisme apostat. Depuis la bataille de Panium jusqu'à la loi du dimanche du verset seize, les événements prophétiques de 200 av. J.-C., 167 av. J.-C., 164 av. J.-C., et l'alliance de 161 av. J.-C. à 158 av. J.-C. seront répétés dans l'histoire du protestantisme apostat. Ces jalons surviendront dans l'histoire du huitième président, qui fait partie des sept, avant la loi du dimanche. 200 av. J.-C. représente la ligne externe de la corne républicaine par rapport à 167 av. J.-C., qui représente la

ligne interne de la corne du protestantisme apostat.

Ces repères sont essentiellement cachés dans la trame historique de la dynastie hasmonéenne, mais font néanmoins partie de l'histoire cachée du verset quarante de Daniel onze. C'est une ligne qui fait partie de "cette portion de la prophétie de Daniel relative aux derniers jours".

Le fait que le judaïsme célèbre Hanouka en mémoire de la révolte des Maccabées ne fait pas des Maccabées des justes. À cause de la rébellion, la Shekhina ne revint jamais dans le Temple qui avait été reconstruit après la captivité de soixante-dix ans. Le dernier message prophétique a été donné par Malachie environ deux siècles avant les Maccabées. L'histoire des Maccabées montre qu'ils ont permis à leurs dirigeants politiques d'exercer aussi la fonction de grand prêtre, le même péché que l'Égyptien Ptolémée a tenté, et que le roi Ozias a également tenté. La tradition affirme que Dieu est intervenu pour empêcher Ptolémée d'accomplir cet acte sacrilège, et la Parole de Dieu affirme explicitement que Dieu est intervenu lorsque le roi Ozias a tenté d'accomplir l'œuvre du prêtre et du roi. Le fruit ultime de leur dynastie fut les Pharisiens. Il n'y a aucune raison de conclure que les Maccabées étaient un symbole de justice, en dépit de la révérence historique que les Juifs du judaïsme moderne peuvent leur porter.

La Réforme protestante commença à l'époque de Luther, et elle fut un développement progressif. Ce n'était pas une nouvelle tradition, car Jésus et ses disciples étaient protestants; c'était un réveil face aux ténèbres de l'histoire, dans lequel Luther et d'autres réformateurs furent réveillés. L'apogée de cette réforme progressive fut le mouvement millerite. Dieu n'avait pas seulement besoin d'éveiller les premiers réformateurs aux péchés de Babylone, mais il avait l'intention de les amener à la pleine compréhension de sa loi et de son œuvre dans le sanctuaire céleste. Le 19 avril 1844, les protestants rejetèrent la lumière croissante de la Réforme et devinrent le protestantisme apostat.

Les Millerites fidèles reçurent alors « le manteau » et furent conduits dans le Lieu très saint afin d'achever l'œuvre en vue de devenir des chrétiens protestants mûrs. En 1863, ceux à qui le manteau avait été donné, par désobéissance, mirent de côté le manteau du protestantisme et prirent le manteau de Laodicée. Durant la période finale du scellement des cent quarante-quatre mille, qui a commencé vingt-deux ans après le 11 septembre 2001, en 2023, le Lion de la tribu de Juda descelle les vérités qui complètent l'histoire cachée du verset 40 du chapitre 11 de Daniel, laquelle est l'histoire allant de l'effondrement de l'Union soviétique en 1989 jusqu'à l'imminente loi du dimanche. Ce faisant, Il a descellé l'histoire du judaïsme apostat comme symbole du protestantisme apostat.

Les deux lignes du peuple apostat de Dieu, qu'il s'agisse de Juda littéral ou de Juda spirituel (tous deux des pays glorieux), se terminent par la conquête de Jérusalem, la première en 63 av. J.-C., et la seconde à la loi du dimanche imminente. Les deux lignes représentent une guerre motivée par des convictions religieuses erronées. Les deux lignes représentent une guerre contre les philosophies religieuses de la Grèce, et, dans les deux, les apostats finissent soumis à Rome. J'identifie les trois batailles du verset quarante comme représentant l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, la guerre en Ukraine, et Panium à la loi du dimanche, dans le but de mettre en

évidence une distinction entre ces trois batailles et les trois guerres mondiales.

"La parole de Dieu a averti du danger imminent; si l'on n'en tient pas compte, le monde protestant n'apprendra quelles sont réellement les desseins de Rome que lorsqu'il sera trop tard pour échapper au piège. Elle gagne silencieusement en puissance. Ses doctrines exercent leur influence dans les assemblées législatives, dans les églises et dans le cœur des hommes. Elle érige ses édifices élevés et massifs dans les retraites secrètes desquels ses anciennes persécutions se répéteront. Furtivement et sans être soupçonnée, elle consolide ses forces pour servir ses propres desseins lorsque viendra le moment de frapper. Tout ce qu'elle désire, c'est une position favorable, et cela lui est déjà accordé. Nous verrons bientôt et ressentirons quel est le dessein de l'élément romain. Quiconque croira et obéira à la parole de Dieu encourra ainsi l'opprobre et la persécution." La Grande Controverse, 581.

Depuis le verset dix, qui identifie l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, et jusqu'à la bataille de Panium au verset quinze, la papauté n'a cessé de "renforcer ses forces pour servir ses propres desseins lorsque viendra le moment de frapper". Ces versets identifient les circonstances prophétiques qui constituent le "piège" préparé par la papauté, auquel il sera impossible d'"échapper". Dans l'affrontement final, représenté par la bataille de Panium, l'image de la bête se formera aux États-Unis. La formation de cette image constitue l'épreuve finale pour le peuple de Dieu des derniers jours.

Le Seigneur m'a clairement montré que l'image de la bête se formera avant que le temps de probation ne se ferme; car ce sera la grande épreuve pour le peuple de Dieu, par laquelle leur destinée éternelle sera décidée. ... Dans Apocalypse 13, ce sujet est clairement présenté; [Apocalypse 13:11-17, cité].

« Telle est l'épreuve que le peuple de Dieu doit traverser avant d'être scellé. Tous ceux qui auront prouvé leur fidélité à Dieu en observant sa loi et en refusant d'accepter un sabbat contrefait se rangeront sous la bannière du Seigneur Dieu Jéhovah et recevront le sceau du Dieu vivant. Ceux qui abandonnent la vérité d'origine céleste et acceptent le sabbat du dimanche recevront la marque de la bête. » Manuscript Releases, volume 15, 15.

La formation de l'image de la bête est représentée par la période où l'on entra dans la ligue de Rome. La corne protestante des États-Unis devint les filles de Rome en 1844, et le commencement de leur histoire se répète à la fin de leur histoire, lorsqu'elles se déterminent de nouveau à imiter leur mère.

Je vis que la bête à deux cornes avait une bouche de dragon, que sa puissance était dans sa tête, et que le décret sortirait de sa bouche. Puis je vis la Mère des prostituées: la mère n'était pas ses filles, mais elle en était séparée et distincte. Elle a eu son heure, et elle est passée, et ses filles, les sectes protestantes, furent les prochaines à entrer en scène et à agir dans le même esprit que la mère avait lorsqu'elle persécutait les saints. Je vis qu'à mesure que la mère déclinait en puissance, les filles grandissaient, et bientôt elles exerceront la puissance autrefois exercée par la mère.

"J'ai vu que l'Église de nom et les Adventistes de nom, comme Judas, nous trahiraient auprès des catholiques afin d'obtenir leur influence pour combattre la vérité. Les saints seront alors un peuple obscur, peu connu des catholiques; mais les églises et les Adventistes de nom, qui connaissent notre foi et nos coutumes (car ils nous haïssaient à cause du sabbat, qu'ils ne pouvaient réfuter), trahiront les saints et les dénonceront aux catholiques comme des personnes qui méprisent les institutions du peuple; c'est-à-dire qu'ils observent le sabbat et délaissent le dimanche."

"Alors les catholiques enjoignent aux protestants d'aller de l'avant et de promulguer un décret selon lequel tous ceux qui ne voudront pas observer le premier jour de la semaine, au lieu du septième jour, seront mis à mort. Et les catholiques, dont le nombre est grand, se tiendront aux côtés des protestants. Les catholiques donneront leur pouvoir à l'image de la bête. Et les protestants agiront comme leur mère avait agi avant eux pour détruire les saints. Mais avant que leur décret ne porte ses fruits, les saints seront délivrés par la Voix de Dieu." Spalding and Magan, 1, 2.

Dans le passage, il y a deux groupes « nominaux », c'est-à-dire « de nom seulement », qui livrent les fidèles de Dieu aux catholiques. La compréhension qu'Ellen White a des églises nominales et des adventistes nominaux est différente de ce qu'ils représentent réellement dans les derniers jours, car, pour elle, un « adventiste nominal » aurait désigné un chrétien qui professait croire au retour du Christ. Mais les prophètes parlent davantage pour les derniers jours que pour les jours où ils ont vécu, et un « adventiste nominal », dans les derniers jours, représente l'Église adventiste du septième jour laodicéenne, et les églises nominales sont les descendantes de celles qui sont devenues les filles de Rome en 1844.

Les Adventistes du septième jour haïront les "gens obscurs", qui sont les véritables représentants de Dieu, car ils "ne peuvent pas réfuter la vérité du sabbat", laquelle représente le repos sabbatique de la terre. L'Église adventiste du septième jour professe maintenir le septième jour comme jour de culte, mais dans les derniers jours le sabbat qu'ils ne peuvent pas réfuter, c'est celui des "sept temps", du Lévitique vingt-six, qui a été la première vérité fondatrice qu'ils ont rejetée en 1863.

Le passage que nous abordons maintenant identifie les dynamiques prophétiques associées à l'histoire qui commence avec la loi du dimanche imminente, mais l'histoire de l'épreuve finale qui suit la loi du dimanche s'accomplit d'abord aux États-Unis. Lors de la loi du dimanche, les États-Unis contraindront le monde entier à ériger une image de la bête, mais avant d'accomplir cette œuvre, ils auront érigé une image de la bête aux États-Unis.

« Lorsque l'Amérique, terre de liberté religieuse, s'unira à la Papauté pour contraindre la conscience et obliger les hommes à honorer le faux sabbat, les habitants de tous les pays du globe seront amenés à suivre son exemple. » Testimonies, volume 6, 18.

« Les nations étrangères suivront l'exemple des États-Unis. Bien qu'ils prennent l'initiative, la même crise s'abattra néanmoins sur notre peuple dans toutes les parties du monde. » Testimonies, volume 6, p. 395.

La grande épreuve pour le peuple de Dieu survient avant la loi du dimanche, car, au moment de la loi du dimanche, le temps de grâce prend fin pour les Adventistes du septième jour. Cette épreuve est représentée par la formation de l'image de la bête, et l'image de la bête est l'union de l'Église et de l'État, où l'Église dirige cette relation. Tout comme les protestants devinrent une fille de Rome en 1844, et qu'une fille est l'image de sa mère, les protestants apostats accompliront une œuvre parallèle dans les derniers jours, car Jésus illustre toujours la fin d'une chose par son commencement.

L'histoire représentée par la « ligue » du verset vingt-trois du chapitre onze de Daniel représentait un peuple du pays glorieux, professant la foi mais apostat, qui tendait la main pour former une union avec Rome. La période allant de 161 av. J.-C. à 158 av. J.-C. représente la formation de l'image de la bête qui culmine avec la loi du dimanche.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

« Mais qu'est-ce que l'«image de la bête»? et comment doit-elle être formée? L'image est faite par la bête à deux cornes, et elle est une image à la bête. Elle est aussi appelée une image de la bête. Pour apprendre alors à quoi ressemble l'image et comment elle doit être formée, nous devons étudier les caractéristiques de la bête elle-même — la papauté. »

« Lorsque l'Église primitive se corrompt en s'écartant de la simplicité de l'Évangile et en adoptant des rites et des coutumes païens, elle perdit l'Esprit et la puissance de Dieu ; et, afin de dominer les consciences du peuple, elle rechercha l'appui du pouvoir séculier. Il en résulta la papauté, une Église qui contrôlait le pouvoir de l'État et l'employait à faire avancer ses propres desseins, en particulier pour le châtement de l'« hérésie ». Pour que les États-Unis forment une image de la bête, il faut que le pouvoir religieux exerce sur le gouvernement civil un contrôle tel que l'autorité de l'État soit, elle aussi, employée par l'Église pour accomplir ses propres fins. » The Great Controversy, 443.